

---

## Abstracts

---

---

---

### **‘A Situation of Delicacy and Danger’: Anglo-Soviet Relations, August 1939–March 1940**

In September 1939, only a few weeks after the signature of the Nazi–Soviet non-aggression pact, the British government made perhaps its strongest effort since the Bolshevik revolution to achieve a rapprochement with the Soviet Union. This effort was interrupted and almost ruined by the Finno-Soviet ‘Winter War’, but the British initiative resumed after the war ended in March 1940. The Soviet government, though not the Soviet ambassador in London, Ivan M. Maiskii, was cool to British overtures, thus reversing the inter-war pattern where Moscow had often been the first to ask for better Anglo-Soviet relations. The publication of many Soviet diplomatic papers permits a comparison between Soviet and British accounts of important diplomatic meetings, a comparison which illustrates both British and Soviet foreign policy during the early months of the Second World War.

### **Portugal’s First Domino: ‘Pluricontinentalism’ and Colonial War in Guiné-Bissau, 1963–1974**

Portugal’s presence in Guiné-Bissau through eleven years of intense guerrilla war was justified by the doctrine of ‘pluricontinentalism’. In this view concession to nationalist pressure in one part of the ‘indivisible state’ would lead inevitably to the collapse of the whole. The defence of Portuguese Guiné, therefore, was the price to be paid for the maintenance of the infinitely more valuable territories of Angola and Mozambique. While the Salazar regime was rigid in its adherence to this doctrine, some movement was detectable under his successor from 1968, Marcello Caetano. The governor-general in Guiné, General Spínola, was permitted to explore possibilities of negotiation. Politically insecure in the face of residual Salazarist power in the regime, however, Caetano abandoned this approach in 1972. This apparent loss of nerve would contribute to the overthrow of the Lisbon regime by its own military in 1974 – despite recently revealed secret talks between Lisbon and the Guinea nationalists on the very eve of the coup.

### **Challenging French Leadership in Europe: Germany, Italy, the Netherlands and the Outbreak of the Empty Chair Crisis of 1965–1966**

The Empty Chair Crisis of 1965–66 has traditionally been seen as a constitutional crisis, caused by the different European visions of General de Gaulle and the Commission president, Hallstein. This article will argue, however, that the root cause of the crisis was a clash over

the programme of the EEC and, at a deeper level, about the leadership of the Community. Germany, Italy and the Netherlands, it will suggest, used the 1965 common agricultural policy negotiations to challenge the traditionally prominent position of the French. In response, de Gaulle had little choice other than to escalate the crisis and launch a six-month boycott of Community institutions.

### **The Controversy That Isn't: The Debate Over Daniel J. Goldhagen's *Hitler's Willing Executioners* in Comparative Perspective**

This article attempts to explain the heated controversy sparked by Daniel Goldhagen's bestselling book *Hitler's Willing Executioners*, by comparing it with its most obvious precedent: the international furor in 1960–62 over William Shirer's *The Rise and Fall of the Third Reich*. Through such a comparison, the Goldhagen controversy emerges as a relatively shallow event, largely driven by the book's own weaknesses and by media hype, that provides little of value for a deeper historical understanding of the Holocaust. At the same time, however, Goldhagen's surprising popularity in Germany does, in fact, signal a possible shift in the Germans' long postwar struggle to 'come to terms' with the Nazi past.

## Extraits

### **'Une situation délicate et dangereuse': les relations anglo-soviétiques, août 1939–mars 1940**

En septembre 1939, à peine quelque semaines après la signature du pacte germano-soviétique, le gouvernement britannique se lança dans ce qui fut peut-être son plus sincère effort depuis la Révolution Russe pour se rapprocher de l'Union Soviétique. Cet effort fut interrompu et quasi-ruiné par la guerre finno-soviétique, mais les britanniques reprirent néanmoins l'initiative après la fin de celle-ci en mars 1940. Le gouvernement soviétique, à défaut de l'ambassadeur de l'URSS à Londres Ivan M. Maiskii, se montra assez tiède face aux initiatives britanniques, inversant ainsi le cours des relations entre les deux pays, puisque Moscou avait jusque là toujours été la première à rechercher de meilleures relations anglo-soviétiques. La publication de nombreux documents diplomatiques soviétiques permet une comparaison entre les comptes-rendus anglais et soviétiques de rencontres diplomatiques importantes, permettant ainsi de considérer avec plus de recul les politiques étrangères soviétiques et anglaises durant les premiers mois de la deuxième guerre mondiale.

### **Le premier domino portugais: le 'pluricontinentalisme' et la guerre coloniale en Guinée-Bissau 1963–1974**

La présence portugaise en Guinée-Bissau fut justifiée, pendant les onze années d'une guérilla intense, par la doctrine du 'pluricontinentalisme'. Dans cette optique, toute concession à une velléité d'indépendance dans une des régions de 'l'Etat indivisible' devait inévitablement mener à l'écroulement de l'ensemble. La défense de la Guinée portugaise était donc le prix à payer pour conserver les territoires autrement plus intéressants de l'Angola et du Mozambique.

Alors que le régime de Salazar s'en tint à une rigoureuse observance de ces principes, une

évolution se fit jour avec son successeur à partir de 1968, Marcello Caetano. Le gouverneur-général de la Guinée, le Général Spinola, fut ainsi autorisé à explorer les possibilités de négociation. Caetano, peu sûr de sa position face aux forces salazaristes actives à l'intérieur même du régime, revint néanmoins à la ligne précédente en 1972. Cette apparente perte de sang-froid allait contribuer au renversement du régime par ses propres forces armées en 1974, en dépit des pourparlers qui eurent lieu entre Lisbonne et les nationalistes guinéens à la veille même du Coup d'Etat, et qu'on connaît depuis peu.

### **Un défi à la puissance française en Europe: L'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et la crise de la chaise vide de 1965–1966**

La 'crise de la chaise vide' de 1965–66 est en général considérée comme une crise constitutionnelle, provoquée par les perspectives européennes concurrentes qu'avaient le Général de Gaulle et le Président de la Commission Hallstein. Cet article fait l'hypothèse que la cause de la crise fut un désaccord sur le programme de la Communauté Economique Européenne et, plus fondamentalement, sur la domination à l'intérieur de la Communauté. Il tentera de montrer comment l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas ont utilisé les négociations de 1965 sur la Politique Agricole Commune pour contester la position prééminente de la France. Dès lors, De Gaulle n'avait guère d'autre choix que de se lancer dans une escalade concrétisée par six mois de boycott des institutions de la Communauté.

### **La controverse introuvable: le débat autour de *Hitler's willing executioners* de Daniel Goldhagen en perspective comparative**

On tentera ici d'expliquer la controverse provoquée par le livre à succès de Daniel Goldhagen *Hitler's willing executioners* en le comparant avec son précédent le plus évident: la fureur internationale autour de *The rise and fall of the Third Reich* de William Shirer en 1960–62. A travers cette comparaison, 'l'affaire Goldhagen' apparaît comme un événement relativement futile, largement conditionné par les faiblesses de l'ouvrage et par le battage médiatique. Par contre, le succès surprenant de l'ouvrage en Allemagne indique peut-être une étape dans le long cheminement entrepris par les Allemands depuis la guerre pour 'accepter' le passé nazi.

## Kurzfassungen

### **'Eine heikle und gefährliche Situation': Britisch-sowjetische Beziehungen zwischen August 1939 und März 1940**

Im September 1939 unternahm die britische Regierung nur wenige Wochen nach der Unterzeichnung des deutsch-sowjetischen Nichtangriffspaktes ihren wohl ernsthaftesten Versuch einer Annäherung an die Sowjetunion seit der bolschewistischen Revolution. Das Bemühen wurde durch den finnisch-sowjetischen 'Winterkrieg' unterbrochen und fast verhindert. Doch die britische Regierung ergriff im März 1940 nach dessen Ende erneut die Initiative. Die sowjetische Regierung, im Unterschied zum sowjetischen Botschafter in London, Ivan M. Maiskii, zeigte sich uninteressiert und kehrte damit das Verhaltensmuster der Zwischenkriegszeit um, nach dem es zumeist Moskau gewesen war, das sich um eine Verbesserung der beiderseitigen Beziehungen bemüht hatte. Die Veröffentlichung zahlreicher

sowjetischer diplomatischer Dokumente erlaubt jetzt einen Vergleich zwischen den britischen und sowjetischen Berichten über wichtige Verhandlungen. Der Vergleich wirft Licht auf die Außenpolitik der beiden Regierungen zu Beginn des Zweiten Weltkrieges.

### **Portugals erster Dominostein: ‘Pluricontinentalism’ und Kolonialkrieg in Guinea-Bissau, 1963–1974**

Portugals Präsenz in Guinea-Bissau während des elfjährigen, intensiven Guerillakrieges wurde mit der Doktrin des ‘Pluricontinentalism’ gerechtfertigt. Demnach würden Konzessionen an nationalistische Bewegungen in einem Teil des ‘unteilbaren Staates’ unweigerlich zum Zusammenbruch des Ganzen führen. Die Verteidigung Guinea-Bissaus schien daher der Preis für den Erhalt des unendlich wertvolleren Territoriums in Angola und Mozambique. Das Salazar-Regime hielt sich streng an die Doktrin, unter seinem Nachfolger ab 1968, Marcello Caetano, wurde ein wenig Nachgiebigkeit erkennbar. Dem Generalgouverneur in Guinea, General Spínola, wurden erlaubt, Verhandlungsmöglichkeiten zu erkunden. Aus politischer Unsicherheit, die von noch bestehenden salazaristischen Machtpositionen im Regime herrührte, gab Caetano diese Politik 1972 jedoch auf. Diese scheinbare Nervenschwäche sollte zum Sturz des Lissaboner Regimes durch die eigenen Militärs im Jahr 1974 beitragen und zwar obgleich am Vorabend des Staatsstreichs die geheimen Gespräche zwischen Lissabon und den Nationalisten aus Guinea öffentlich bekannt wurden.

### **Herausforderung für die französische Führung in Europa: Deutschland, Italien, die Niederlande und die Krise des ‘leeren Stuhls’ von 1965/66**

Die Krise des ‘leeren Stuhls’ wird herkömmlicherweise als Verfassungskrise interpretiert, die aus den unterschiedlichen Europavorstellungen General de Gaulles und des Kommissionspräsidenten Hallstein resultierte. Dieser Artikel vertritt hingegen die These, daß der Ursprung in einem Streit über das Programm der EWG und, noch tiefer, um die Führung innerhalb der Gemeinschaft lag. Deutschland, Italien und die Niederlande benutzten die Agrarverhandlungen von 1965 dazu, die traditionell führende Position der Franzosen herauszufordern. De Gaulle besaß wenig Wahlmöglichkeiten für seine Reaktion, so daß er die Krise eskalieren ließ und ein sechsmonatigen Boykott der gemeinsamen Einrichtungen in Gang setzte.

### **Die Kontroverse, die keine ist: Die Debatte über Daniel J. Goldhagens ‘Hitlers willige Vollstrecker’ in vergleichender Perspektive**

Der Aufsatz vergleicht die hitzige Kontroverse um Daniel Goldhagens Bestseller ‘Hitlers willige Vollstrecker’ mit einem offensichtlichen Präzedenzfall: der internationalen Aufregung um William Shirers ‘The Rise and Fall of the Third Reich’ in den Jahren 1960–62. Im Vergleich erscheint die Goldhagen-Kontroverse als seichte Angelegenheit, die hauptsächlich von der Schwäche des Buchs und der Medienaktivität lebte, aber wenig wertvolles zum historischen Verständnis des Holocaust beitrug. Goldhagens überraschende Popularität in Deutschland zeigt jedoch möglicherweise eine Veränderung in der langanhaltenden deutschen Vergangenheitsbewältigung an.